

Enchères à valeur privée

Nicolas Carayol

5 juin 2012

Menu

- Enchères à valeurs privées
- Relations avec la théorie du design de mécanismes
- Approfondissements

Les différentes enchères

- Enchère anglaise : ascendante au premier prix
- Enchère hollandaise : descendante au premier prix
- Enchère au premier prix sous pli cacheté
- Enchère au second prix sous pli cacheté
- Autres (exemple : “all pay auctions”)

Critères de jugement

- Maximisation du revenu (pour le vendeur).
- Maximisation du bien être → que le bien soit acheté par l'agent qui le valorise le plus *ex post*.

Valorisation

- Valeur privée :
 - chaque enchérisseur connaît sa valorisation au début du jeu,
 - chaque enchérisseur ignore celle des autres lorsqu'il enchérit.
- Valeur interdépendante :
 - la valeur du bien est inconnue des enchérisseurs au début,
 - ils ont des signaux privés corrélés à la vraie valeur et une estimation privée,
 - cas particulier : enchère à valeur commune pure.

Equivalences

- Enchère hollandaise et enchère au premier prix sous pli cacheté sont stratégiquement équivalentes.
- Si les valeurs sont privées : Enchère anglaise et l'enchère au second prix sous pli cacheté sont équivalentes (au sens faible)
→ à voir plus tard.

Enchères au second prix

- Soient N joueurs neutres au risque.
- Il jouent en émettant des "bids" notés $b_i, i = 1, \dots, N$.
- Il ont une valeur privée pour le bien X_1, X_2, \dots, X_N iid $\sim F$ sur $[0, \omega]$.
- Le gain (ex post) est donné par :

$$\pi_i(\mathbf{b} | x_i) = \begin{cases} x_i - \max_{j \neq i} b_j & \text{si } b_i > \max_{j \neq i} b_j \\ 0 & \text{si } b_i < \max_{j \neq i} b_j \end{cases} .$$

- Si $b_i = \max_{j \neq i} b_j$: allocation aléatoire équiprobable entre les meilleurs enchérisseurs.
- Une stratégie du jeu est une fonction de sa valeur privée x_i : $\beta_i : [0, \omega] \rightarrow \mathbb{R}^+$.

Enchères au second prix

Theorem

Dans une enchère au second prix sous pli cacheté, les enchérisseurs ont pour stratégie (faiblement) dominante :

$$\beta(x) = x.$$

- A l'équilibre symétrique, chaque agent enchérit sa valeur privée.
- L'agent qui a la valorisation privée la plus élevée emporte l'enchère.

Enchères au second prix

Preuve :

- Notons : $p_i = \max_{j \neq i} b_j$ et $b_i \rightarrow \pi_i(b_i, p_i | x_i)$.
- Si $x_i > b_i$:
 - si $x_i > b_i \geq p_i$: $\pi_i(b_i, p_i | x_i) = x_i - p_i$ (idem),
 - si $p_i > x_i > b_i$: $\pi_i(b_i, p_i | x_i) = 0$ (idem),
 - si $x_i > p_i > b_i$: $\pi_i(b_i, p_i | x_i) = 0$ alors que $\pi_i(x_i, p_i | x_i) = x_i - p_i > 0$.
- Si $x_i < b_i$:
 - si $x_i < b_i \leq p_i$: $\pi_i(b_i, p_i | x_i) = 0$ (idem),
 - si $p_i < x_i < b_i$: $\pi_i(b_i, p_i | x_i) = x_i - p_i$ (idem),
 - si $x_i < p_i < b_i$: $\pi_i(b_i, p_i | x_i) = x_i - p_i < 0$ alors que $\pi_i(x_i, p_i | x_i) = 0$.

Enchères au second prix

Remarques :

- Le théorème tient même si les X_i ne sont pas identiquement distribués ni indépendantes.
- Il est nécessaire que les valeurs soient privées.

Enchères au second prix

- Le paiement espéré d'un joueur i à l'équilibre est donc :

$$m(x_i) = \Pr \left(x_i \geq \max_{j \neq i} X_j \right) \times E \left(\max_{j \neq i} X_j \mid x_i \geq \max_{j \neq i} X_j \right).$$

- Soit la VA $Y_i \equiv \max_{j \neq i} X_j$ et sa cdf
 $G(y) \equiv \Pr(Y_i \leq y) = \prod_{j \neq i} \Pr(X_j \leq y) = F(y)^{N-1}$ (car X_i iid) avec la df $g = G'$.
- Si on utilise cela, on peut faire les calculs suivants :

$$\begin{aligned} m(x_i) &= \Pr(x_i \geq Y_i) \times E(Y_i \mid x_i \geq Y_i) \\ &= G(x_i) \times E(Y_i \mid x_i \geq Y_i) \\ &= G(x_i) \times \frac{1}{G(x_i)} \int_0^{x_i} yg(y) dy \\ &= \int_0^{x_i} yg(y) dy. \end{aligned}$$

Enchères au premier prix

- Soient N joueurs neutres au risque.
- Il ont une valeur privée pour le bien X_1, X_2, \dots, X_N *iid* de fonction de répartition F sur le support $[0, \omega]$.
- Le gain (ex post) est donné par :

$$\pi_i(\mathbf{b} | x_i) = \begin{cases} x_i - b_i & \text{si } b_i > \max_{j \neq i} b_j \\ 0 & \text{si } b_i < \max_{j \neq i} b_j \end{cases} .$$

- Si $b_i = \max_{j \neq i} b_j$: allocation aléatoire équiprobable entre les meilleurs enchérisseurs.

Enchères au premier prix

- Une stratégie du jeu est une fonction de sa valeur privée x_i :
 $\beta_i : [0, \omega] \rightarrow \mathbb{R}$
- Supposons que les joueurs $j \neq i$ adoptent une stratégie symétrique $\beta(x)$ croissante (et différentiable).
- i envisage de jouer b .
- Notons que :
 - $b > \beta(\omega)$ est impossible à l'équilibre car il pourrait réduire son offre tout en gagnant l'enchère. On se restreint donc à $b \leq \beta(\omega)$.
 - Un joueur de valeur privée nulle, ne va pas enchérir rationnellement une valeur strictement positive car il ferait une perte certaine. Donc : $\beta(0) = 0$.

Enchères au premier prix

- Le joueur i gagne s'il soumet l'enchère maximale : cad si $b > \max_{j \neq i} \beta(X_j) = \beta(\max_{j \neq i} X_j) = \beta(Y_i)$ (car β est croissante)
- C'est-à-dire si : $\beta^{-1}(b) > Y_i$
- Son revenu espéré lorsque x est sa valeur privée est donc :

$$\begin{aligned} E\pi(b, \beta | x) &= (x - b) \times \Pr(Y_i \leq \beta^{-1}(b)) \\ &= (x - b) \times G(\beta^{-1}(b)) \end{aligned}$$

- L'enchère b optimale maximise son revenu, et sa condition de premier ordre est :

$$\frac{g(\beta^{-1}(b))}{\beta'(\beta^{-1}(b))} (x - b) - G(\beta^{-1}(b)) = 0$$

Enchères au premier prix

- A l'équilibre symétrique $b = \beta(x)$ ($\rightarrow x = \beta^{-1}(b)$), ce qui donne :

$$xg(x) = \beta'(x)G(x) + bg(x)$$

$$\Leftrightarrow xg(x) = \beta'(x)G(x) + \beta(x)g(x)$$

$$\Leftrightarrow xg(x) = \frac{d(\beta(x)G(x))}{dx}$$

$$\Leftrightarrow \int_0^x yg(y) dy = \beta(x)G(x) \quad (\text{sachant que } \beta(0) = 0)$$

$$\Leftrightarrow \beta(x) = \frac{1}{G(x)} \int_0^x yg(y) dy$$

$$\Leftrightarrow \beta(x) = E(Y_i | x_i \geq Y_i)$$

Enchères au premier prix

Theorem

Dans une enchère au premier prix sous pli cacheté, les enchérisseurs $i = 1, \dots, N$ ont pour stratégie d'équilibre symétrique :

$$\beta(x_i) = E(Y_i | x_i > Y_i),$$

avec $Y_i \equiv \max_{j \neq i} X_j$ iid.

- L'agent qui a la valorisation privée la plus élevée emporte l'enchère.
- Nous n'avons pas montré que c'est une condition suffisante : il reste à démontrer que si les autres agents suivent $\beta(\cdot)$, il est optimal individuellement de suivre $\beta(\cdot)$.

Enchères au premier prix

Preuve :

- Supposons que les autres agents suivent $\beta(\cdot)$ noté β_{-i} .
- Notons $z = \beta^{-1}(b)$, la valeur privée pour laquelle, en application de la stratégie d'équilibre β , son enchère associée b serait optimale ($b = \beta(z)$) : il dévie en se comportant comme si sa valeur était $z \neq x$ et qu'il suivait la stratégie d'équilibre).
- Alors, le gain espéré de l'agent i dont la valeur privée est x s'il enchérit $\beta(z)$ est :

$$\begin{aligned}
 E\pi_i(\beta(z), \beta_{-i} | x) &= G(z)(x - \beta(z)) \\
 &= G(z)x - G(z)\beta(z) \\
 &= G(z)x - \int_0^z yg(y) dy \\
 &= G(z)x - G(z)z + \int_0^z G(y) dy \text{ (Int/parts)} \\
 &= G(z)(x - z) + \int_0^z G(y) dy
 \end{aligned}$$

Enchères au premier prix

Preuve :

- La différence entre enchérir selon sa stratégie d'équilibre $\beta(x)$ et enchérir $\beta(z)$ est alors donnée par :

$$\begin{aligned}
 & E\pi_i(\beta(x), \beta_{-i} | x) - E\pi_i(\beta(z), \beta_{-i} | x) \\
 &= G(x)(x - x) + \int_0^x G(y) dy - G(z)(x - z) - \int_0^z G(y) dy \\
 &= G(z)(z - x) - \int_x^z G(y) dy
 \end{aligned}$$

- Nous pouvons observer que :

$$G(z)(z - x) - \int_x^z G(y) dy \geq 0 \text{ (si } z \geq x \text{ et si } x \geq z)$$

Enchères au premier prix

Preuve :

- Si l'on enchérit $\beta(z) \geq \beta(x) \rightarrow$ on ne peut espérer un gain supérieur
- Si l'on enchérit $\beta(z) \leq \beta(x) \rightarrow$ on ne peut espérer un gain supérieur
- $\beta(x)$ est donc bien un équilibre \square

Enchères au premier prix

Notons que :

$$\begin{aligned}
 \beta(x_i) &= E(Y_i | x_i \geq Y_i) \\
 &= \frac{1}{G(x_i)} \int_0^{x_i} yg(y) dy \\
 &= \frac{1}{G(x_i)} \left[x_i G(x_i) - \int_0^{x_i} G(y) dy \right] \\
 &= x_i - \int_0^{x_i} \frac{G(y)}{G(x_i)} dy \\
 &= x_i - \int_0^{x_i} \left[\frac{F(y)}{F(x_i)} \right]^{N-1} dy \\
 &\leq x_i
 \end{aligned}$$

- Les joueurs enchérissent donc en dessous de leur valeur privée.
- Ils enchérissent d'autant plus que le nombre d'enchérisseurs (N) est élevé.

Enchères au premier prix

Exemples :

- Si $X_i \sim U[0, 1]$:
 - $\beta(x) = \frac{N-1}{N}x$
- Si $X_i \sim \text{Exp}(\lambda) \rightarrow F(x) = 1 - e^{-\lambda x}$ et $N = 2$:
 - $\beta(x) = \frac{1}{\lambda} \frac{xe^{-\lambda x}}{1 - e^{-\lambda x}}$

Comparaison de revenus

- Dans une enchère au premier prix, nous avons vu que les joueurs enchérissent donc en dessous de leur valeur privée.
- Son paiement espéré lorsque x est sa valeur privée est donc :

$$\begin{aligned}m(x_i) &= G(\beta^{-1}(b_i)) E(Y_i | x_i \geq Y_i) \\ &= G(x_i) E(Y_i | x_i \geq Y_i) \\ &= \int_0^{x_i} yg(y)dy, \\ &= \text{paiement espéré en enchère au second prix.}\end{aligned}$$

Comparaison de revenus

- Notons t le type d'enchère, avec $t \in \{epf, esp\}$.
- Le paiement espéré d'un joueur avant de connaître sa valeur privée dans l'enchère t est

$$\begin{aligned} Em^t(X) &= \int_0^\omega m^t(x) f(x) dx, \\ &= \int_0^\omega \left(\int_0^x yg(y) dy \right) f(x) dx, \\ &= \int_0^\omega \left(\int_y^\omega f(x) dx \right) yg(y) dy, \\ &= \int_0^\omega (1 - F(y)) yg(y) dy. \end{aligned}$$

Comparaison de revenus

- Le revenu espéré du vendeur est :

$$\begin{aligned}ER^t &= N \times Em^t(X) \\ &= N \int_0^\omega (1 - F(y)) yg(y) dy \\ &= \int_0^\omega y f_2^N(y) dy \\ &= EY_2^N \\ &= \text{valeur espérée de la seconde meilleure enchère}\end{aligned}$$

Theorem

Si les agents ont des valeurs privées indépendantes et sont neutres au risque, le revenu espéré du vendeur dans une enchère au premier prix ou dans une enchère au second prix (sous plis cachetés) est le même.

Comparaison de revenus

Theorem

Si les agents ont des valeurs privées indépendantes et sont neutres au risque, la distribution des prix d'équilibre dans une enchère au second prix est un étalement préservant la moyenne (mean preserving spread) d'une enchère au premier prix (sous plis cachetés).

Corollary

Si les agents ont des valeurs privées indépendantes et sont neutres au risque, tout vendeur averse au risque préférera une enchère au premier prix à une enchère au second prix (sous plis cachetés).

Le principe de l'équivalence des revenus

Definition

Une enchère est standard si le plus grand enchérisseur se voit attribuer le bien (ex troisième prix, all-pay...)

Theorem

Si les agents ont des valeurs privées indépendantes et sont neutres au risque, tout équilibre symétrique et croissant dans toute enchère standard, tel que le paiement espéré d'un joueur à valeur nulle est nul, rapporte le même revenu espéré au vendeur.

Le principe de l'équivalence des revenus

Preuve.

- Soit un mode d'enchère t et $\beta(\cdot)$ une stratégie d'équilibre symétrique de t .
- Notons $m^t(x_i)$ le paiement espéré de l'agent de valeur x_i à l'équilibre, et supposons que $m^t(0) = 0$
- Considérons un joueur i de valeur x_i , supposons les autres suivent $\beta(\cdot)$, et calculons son revenu espéré lorsque il enchérit $\beta(z)$:

$$E\pi_i(\beta(z), \beta_{-i} | x_i) = G(z)x_i - m^t(z)$$

- Si on maximise ce revenu espéré sur z , on obtient :

$$\frac{d(G(z)x_i - m^t(z))}{dz} = g(z)x_i - \frac{d(m^t(z))}{dz} = 0$$

Le principe de l'équivalence des revenus

Preuve.

- Il est optimal pour l'agent de fixer $z = x_i$ dans un équilibre et donc, pour tout y :

$$yg(y) = \frac{d(m^t(y))}{dy}$$

- Donc :

$$\begin{aligned}m^t(x_i) &= m^t(0) + \int_0^{x_i} yg(y) dy \\ &= \int_0^{x_i} yg(y) dy \\ &= G(x_i) E(Y_i | x_i \geq Y_i)\end{aligned}$$

- Ce qui est indépendant du type d'enchère t . \square

Le principe de l'équivalence des revenus

Application du principe d'équivalence du revenu :

- All pay auctions :
 - les conditions du théorème sont respectées
 - Même résultat
- Nombre incertain d'enchérisseurs :
 - soient p_n la proba que chaque enchérisseur attribue à l'éventualité que n autres participent (pop max=N).
 - Proba de remporter si joue $\beta(z)$, est donnée par

$$G(z) = \sum_{n=1}^{N-1} p_n G^{(n)}(z)$$
 - D'où : $E\pi_i(\beta(z), \beta_{-i} | x_i) = G(z) x_i - m^t(z)$
 - Théorème s'applique alors sur la nouvelle définition de G .

Le principe de l'équivalence des revenus

Conditions d'application du principe d'équivalence du revenu :

- Indépendance
- Neutralité au risque des enchérisseurs
- Absence de contrainte budgétaire
- Symétrie

Le principe de l'équivalence des revenus

Relâchement des hypothèses (1 by 1)

- Non indépendance (vu plus loin)
- Aversion au risque des enchérisseurs :
 - $ER^{fpa} > ER^{spa}$, car
 - ne change pas l'équilibre dans la *spa* mais
 - incite les enchérisseurs dans la *fpa* à enchérir plus car cela leur procure une forme d'assurance contre le risque de perdre.

Le principe de l'équivalence des revenus

Relâchement des hypothèses (1 by 1)

- Absence de contrainte budgétaire
 - $ER^{fpa} > ER^{spa}$, car la contrainte budgétaire
 - les contraintes de budget sont moindres dans la *fpa* que dans la *spa*.
- Asymétries
 - De la forme $x_i \sim F_i$
 - Introduit de nombreuses complications
 - l'une ou l'autre peut procurer un revenu espéré plus élevé
 - mais la *spa* est toujours *efficace alors que la fpa* ne l'est pas avec une proba positive.